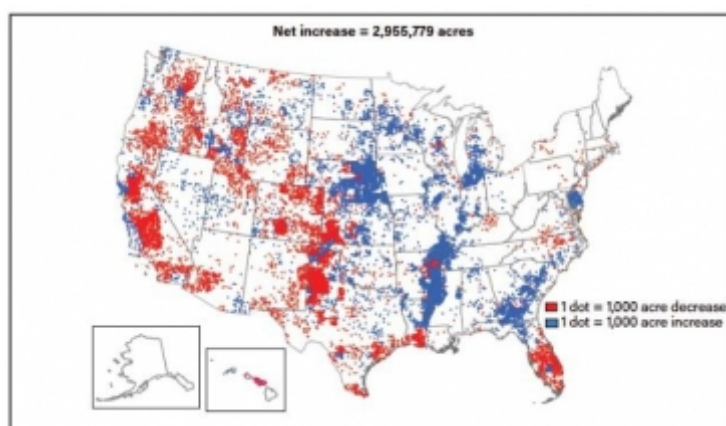


Agriculture irriguée aux États-Unis : des situations et des adaptations contrastées

14 février 2022

Pour les auteurs du rapport *Trends in U.S. Irrigated Agriculture: Increasing Resilience Under Water Supply Scarcity*, publié par le ministère américain de l'Agriculture (USDA) en décembre 2021, les cultures irriguées sont une composante essentielle de l'économie agricole américaine, dont dépendent d'autres secteurs comme l'élevage et l'énergie. En 2017, les 20 % des surfaces irriguées du territoire contribuaient à 54 % de la valeur totale de sa production agricole. L'irrigation a pris son essor avec l'adoption en 1902 du *Reclamation Act*, qui scellait la « reconquête » du désert et des territoires de l'Ouest. D'importantes infrastructures d'approvisionnement en eau sont alors financées par la Fédération. De 1890 à 2017, la superficie irriguée passe ainsi de 1,2 million d'hectares à plus de 23,7 millions, même si les dynamiques diffèrent beaucoup entre les États fédérés (carte ci-dessous). Au début du XXI^e siècle, des sécheresses touchent successivement les principales régions agricoles. Face à la réduction de la disponibilité des eaux de surface et à la concurrence croissante entre les usages, les prélèvements agricoles d'eaux souterraines augmentent, conduisant à l'épuisement des principaux aquifères des régions productives, à leur pollution et leur salinisation.

Distribution spatiale des superficies irriguées 1997-2017



Source : USDA

Lecture : les points sont associés aux changements de la superficie irriguée (1pt = 400 ha), à l'échelle du comté, entre 1997 et 2017, tels que rapportés par les recensements agricoles de ces deux mêmes années. La couleur du point indique une augmentation (bleu) ou une diminution (rouge) dans le périmètre considéré. Environ 57 % des comtés n'ont pas connu d'augmentation ou de diminution de la superficie irriguée supérieures à 800 ha. La région du delta du Mississippi et les hautes plaines du nord concentrent le plus d'augmentations, alors que la Central Valley de Californie et les Southern High Plains (Texas, Oklahoma) concentrent le plus de diminutions.

L'adaptation de l'agriculture aux pénuries d'eau implique souvent une combinaison de mesures : réduction des surfaces irriguées et changement de cultures, modernisation des systèmes d'irrigation et amélioration des pratiques de gestion, modification des sources d'approvisionnement (réutilisation d'eaux usées traitées, etc.). L'efficacité globale de l'utilisation agricole de l'eau augmente, même si l'adoption des technologies d'irrigation est hétérogène, freinée par ses coûts, l'accès au capital et l'incertitude quant à la disponibilité future de la ressource. Le rapport mentionne aussi le

développement de marchés de l'eau dans certains États, c'est-à-dire la possibilité de vendre ses droits d'eau à d'autres utilisateurs lors de pénuries. Il cite également l'exemple d'une assurance récolte, pour partie subventionnée, couvrant les pertes de rendement de producteurs s'étant engagés à réduire leur consommation d'eau.

Si des gains d'efficacité dans l'utilisation de la ressource sont encore possibles, les auteurs remarquent qu'ils n'entraînent pas toujours une meilleure gestion. Les incitations à la modernisation des infrastructures d'irrigation devraient donc être couplées à des stratégies de gestion de la demande (limitations des surfaces irriguées, restrictions des prélèvements, etc.).

Cécile Poulain, Centre d'études et de prospective

Source : [USDA](#)